

Culte 21 avril 2019

## Résurrection du Christ

Jean 20. 1-18

Vendredi à la fin du culte Daniel nous a dit que nous nous retrouverions pour parler de la résurrection sujet de joie et d'espérance. Tout en étant parfaitement d'accord avec cette vérité, il est clair qu'avant d'entrer dans cette joie et cette espérance, les protagonistes de cette histoire ont été confronté à un tableau assez sombre.

En effet à la lumière du texte que nous venons de lire, je dois admettre qu'aux yeux des hommes qui l'ont vécue, cette histoire est profondément triste et injuste. Du moins en son début.

En effet, replaçons un peu cette histoire dans son contexte. Jésus est mort le vendredi et a été mis au tombeau. Jésus avait été jugé et condamné alors qu'il n'avait rien commis qui justifie sa mise à mort. Pilate, représentant de l'autorité romaine en Judée et qui avait le pouvoir de décider de sa mise à mort chercha même à le relâcher. Mais finalement il céda sous la menace de la foule et des chefs religieux qui menaçaient de le dénoncer à César. Tout cela nous est raconté dans le chapitre qui précède ce passage.

J'aimerais un peu m'attarder sur quelques protagonistes de notre histoire.

Marie de Magdala, Pierre et Jean étaient tous les 3 des personnes proches de Jésus qui l'ont accompagné durant son ministère terrestre.

Pour Pierre et Jean c'est assez évident car ils font parties des 12 disciples de Jésus, ils sont mêmes parmi les privilégiés qui ont pu assister à la Transfiguration du Christ.

Pour Marie de Magdala, Luc 8. 2 à 3 nous apprend qu'elle a été délivrée de 7 démons par Jésus. Suite à cette délivrance elle accompagnait Jésus avec d'autres hommes et femmes qui mettaient leurs biens au service de cette petite communauté.

Impossible de résumer complètement et fidèlement les personnages que sont Pierre et Jean ce matin, mais j'aimerais relever quelques points les concernant.

Pierre était un disciple réactif,

Bouillonnant pour son Seigneur. Parfois il agissait sans trop réfléchir, c'est lui qui demanda à Jésus de pouvoir le rejoindre pour marcher sur les eaux. Il coupa l'oreille du serviteur du grand-prêtre quand les soldats sont venus arrêter Jésus.

Jésus le corrigera plus d'une fois, mais il lui a confié également de grandes responsabilités comme celle d'affermir la foi de ses compagnons en Luc 22. 32. Pierre fait donc figure d'autorité et de leader parmi les disciples.

Jean est lui apparemment plus discret, plus réfléchi. Au verset 2 et dans quelques autres passages de son épître, Il est appelé le disciple que Jésus aimait. En Jean 1. 18 il est écrit : *Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu le Fils unique, qui est dans l'intimité du Père, est celui qui l'a fait connaître.*

Un commentaire de la Bible d'étude du Semeur souligne que *ce verset nous montre avec le même langage la proximité entre Jésus et le Père.*

*Jésus, étant dans l'intimité du Père, était qualifié pour le révéler ; de même ce disciple est qualifié pour rapporter les paroles de Jésus.*

*L'auteur de Jean affirme ainsi l'authenticité de son récit, témoignage d'un disciple qui était dans l'intimité de Jésus.*

Maintenant, imaginez donc un peu la situation dans laquelle se trouvaient tous ces disciples, leur leader, Jésus venait de mourir. Jésus était l'homme pour qui ils avaient tout quitté, leur famille, leur travail, leur ville ou village. Pour eux ce devait être un traumatisme. Ce Jésus qu'ils avaient proclamé comme Messie leur a été enlevé de manière tellement brutale. Je ne vais pas vous détailler à quoi devait ressembler une crucifixion, on sait néanmoins que c'était perçu comme un châtement de Dieu pour les Juifs et qu'il s'agissait pour les romains d'un crime de rébellion envers l'autorité impériale.

Bref, être considéré comme un suiveur de Jésus ne devait pas être un statut facile à porter à cette époque !

Marie de Magdala et Jean ont accompagné Jésus au pied de la croix cela est également mentionné au chapitre 19 quand Jésus confie la responsabilité de sa maman à Jean.

Quant à Pierre, on ne trouve pas dans les évangiles de mention de sa présence au pied de la croix. Peut-être était-il trop honteux du triple reniement de Jésus qu'il avait fait peu de temps auparavant.

Je m'éviterai néanmoins de juger ces différents comportements. Je me pose parfois juste la question suivante Comment aurais-je réagi à leur place face à ces événements et face au risque d'être peut-être arrêté comme complice de Jésus ?

Nous nous trouvons donc ce dimanche matin-là en compagnie de Marie de Magdala qui se rend au tombeau et découvre que la pierre a été roulée.

Il est à noter que Jean choisit dans ce texte de ne mentionner que Marie de Magdala alors que les autres évangiles mentionnent qu'elle était accompagnée d'autres femmes. Cela ne remet pas ce texte en question, les commentateurs présument simplement que Jean décide de focaliser entre autres son récit sur le cheminement de Marie face à cet événement.

Marie court annoncer à Pierre et Jean et leur dit « *Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où ils l'ont mis* ». Le nous présent dans cette phrase conforte l'idée que Marie n'était pas seule à être présente au tombeau. Le « Ils » de cette phrase peut faire penser que Marie pense à un acte de vandalisme en disant « ils ». Cette pratique était courante à l'époque dans les tombeaux.

Face à cette nouvelle que font Pierre et Jean ?

Ils courent aussi pardi !

Je trouve intéressant de s'arrêter un instant ici.

Pourquoi tous ces gens courent-ils ?

La question posée ainsi peut paraître un peu bête. Néanmoins je crois qu'elle mérite d'être un petit peu creusée.

Dans quelle situation sommes-nous amenés à courir ?

- Par plaisir dans un cadre sportif
- Quand on n'a pas le temps ou peu de temps autrement dit il y a une urgence

Bien que le texte nous mentionne que Pierre et Jean courent ensemble et qu'ensuite Jean le sème pour arriver en premier au tombeau ; Je ne crois pas que Jean agit ici dans un esprit de compétition. Cela est sûrement plutôt dû au fait que Pierre était apparemment plus âgé que Jean.

Mon papa pourrait rétorquer que ce n'est pas parce qu'on est plus vieux qu'on avance moins vite. Pour avoir essayé de le suivre dans quelques sorties en montagne je ne peux que confirmer.

Blague à part, je crois clairement que les protagonistes de notre texte sont confrontés à une situation d'urgence où courir semble être une réaction logique.

Mais la question que j'ai envie de poser est courent-ils pour une bonne raison ?

Dans leur situation, je pense que oui, le corps de leur maître, leur ami a disparu, à leur place j'aurai certainement réagi de la même manière.

Je pense que l'on peut néanmoins se poser ces quelques questions, pour nous, dans nos vies de tous les jours.

Pourquoi courons-nous ? Quels sont les urgences dans nos vies ? Et enfin est-ce toujours pour de bonnes raisons que nous courons ?

Revenons-en à Pierre et Jean, Jean n'entre pas dans le tombeau avant que Pierre n'arrive. C'est peut-être par respect pour Pierre. Comme dit auparavant Pierre avait une certaine autorité et un leadership parmi les disciples. Jean ne voulait peut-être pas le froisser en entrant sans l'attendre dans le tombeau.

Au verset 8 et 9 il est écrit : « *Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi, il vit et il crut. En effet, ils n'avaient pas encore compris que, d'après l'Écriture, Jésus devait ressusciter.* »

Combien de fois je me suis dit « Comment se fait-il que les disciples n'ait pas compris que Jésus devait ressusciter d'entre les morts ? Jésus y avait fait pourtant allusion plusieurs fois ». D'ailleurs en Matthieu 27 à la fin du chapitre, on peut lire que les chefs religieux, se souvenant des paroles de Jésus, demandent à Pilate de faire garder le tombeau afin que les disciples n'enlèvent pas son corps ! Peut-être que les disciples s'attendaient à ce que Jésus ressuscite au dernier jour avec tous les autres croyant.

Revenons maintenant à Marie

Marie pleure, elle est profondément affectée par la disparition du corps de Jésus. Son cheminement vers la compréhension de ce qui se passe est progressif.

Elle voit d'abord dans le tombeau deux anges qui lui pose la question « *Femme, pourquoi pleures-tu ?* » elle leur répond à quelques mots prêts la même affirmation qu'elle avait dite aux disciples « *Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où ils l'ont mis.* »

Marie affirme son attachement à Jésus, son Seigneur, mais elle ne comprend toujours pas. Cela malgré tout de même la présence de deux anges, signe d'une intervention divine.

En effet ce n'est pas tous les jours que l'on voit un ange, alors imaginez dans ce cas en voir 2. Marie aurait peut-être pu se douter que quelque chose d'exceptionnel se passait.

Puis elle se retourne et voit un homme qu'elle pense être le jardinier qui lui demande aussi « *Femme, pourquoi pleures-tu ?* » Et il ajoute « *Qui cherches-tu ?* »

Marie ne reconnaît pas la voie de Jésus et ne répond qu'à moitié aux questions posées : « *Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre.* ».

J'ai l'impression qu'à ce moment Marie est au fond du trou, elle paraît désespéré, c'est le moment que Jésus choisi pour se révéler à elle en l'appelant par son nom. Sa réaction est immédiate en l'appelant Rabbouni ! Ce qui signifie Maître

Marie passe ainsi dans ce passage de la tristesse et de l'incompréhension à la joie et la foi. Cette joie de la résurrection a lequel nous sommes tous invités. Jésus en qui nous plaçons notre foi est vivant. Il est vraiment ressuscité.

Comme pour les deux disciples auparavant on peut se demander pourquoi est-ce que Marie prend conscience seulement à ce moment-là de la résurrection de Jésus et pas auparavant ? Nous vivons parfois des évènements sans vraiment comprendre ce qui se passe. Mais alors une image, une parole ou autre chose encore peut nous donner le déclic et nous aider à comprendre ce qui se passe. Pour Jean la vue du tombeau vide va lui rappeler les paroles de Jésus et lui permettre de croire sans avoir vu Jésus ressuscité. Pour Marie c'est le fait que Jésus l'appelle par son nom.

Aujourd'hui nous aussi dans bien des situations nous sommes aveuglés, nous avons besoin que Dieu ouvre nous yeux par son Esprit. Cela comme Jésus l'a fait pour ses disciples après sa résurrection.

Comme pour Marie il ne nous laissera pas dans nos incompréhensions mais nous révélera ce qui est essentiel pour notre foi.

Jésus donne ensuite une mission à Marie :

*« Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père, mais va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »*

Jésus en disant à Marie de ne pas le retenir lui fait savoir que la relation avec lui ne sera plus la même. Il va monter vers son Père qui devient notre Père, vers son Dieu qui est notre Dieu. J'aimerais rebondir sur cette mission que Jésus donne à Marie pour parler de 3 sens que l'on donne à la résurrection en lien bien sûr avec la mort de Christ à la croix.

#### [Nous faisons partie de la famille de Dieu](#)

Par sa mort et sa résurrection Jésus rétablit notre relation avec Dieu, il nous donne à nouveau l'accès au Père. Dans son prologue Jean au chapitre 1 nous dit au verset 9 à 12 : « *9 Cette lumière était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout être humain. 10 Elle était dans le monde et le monde a été fait par elle, pourtant le monde ne l'a pas reconnue. 11 Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas accueillie. 12 Mais à tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu, »*

En plaçant notre foi en Jésus, en l'acceptant comme le Seigneur de nos vies, nous devenons enfants de Dieu. En Jésus, il ne nous voit plus non seulement comme sa création mais comme ses enfants. Il est notre Père céleste qui nous donne son amour parfait.

Peut-être que certains parmi nous ont été déçus par leurs parents, ils n'ont peut-être pas reçu l'amour qu'ils espéraient. Sachez qu'en plaçant votre foi en Jésus vous êtes déclarés enfant de Dieu, ce Père céleste veut vous donner son amour parfait.

Personnellement, je suis reconnaissant de la famille dans laquelle Dieu m'a placé et de l'amour que mes parents m'ont déjà donné et me donne encore aujourd'hui. Ce n'est cependant qu'un aperçu je crois, de ce qu'est l'amour parfait du Père céleste pour ses enfants.

#### La résurrection est le signe de notre justification

Je vais lire maintenant un extrait dans Romains au chapitre 4 pour aborder un autre aspect de la résurrection. Dans ce chapitre, l'apôtre Paul parle de la foi d'Abraham. Je lis les versets 23 à 25.

23 Or ce n'est pas pour lui (Abraham) seulement qu'il est écrit que la foi a été portée à son compte, 24 mais c'est aussi pour nous. Elle sera portée à notre compte, puisque nous croyons en celui qui a ressuscité Jésus notre Seigneur, 25 lui qui a été donné à cause de nos fautes et qui est ressuscité à cause de notre justification.

La résurrection prouve la justification de nos péchés. En ramenant Jésus de la mort à la vie, Dieu nous montre qu'il pardonne nos péchés lorsque nous plaçons notre foi en Jésus.

Ce Jésus, lui qui a vécu une vie sans péché, est mort à la croix à notre place. Dans Romains 6. 23 on peut lire « *En effet, le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.* ».

Dans Esaïe 53. 5 à 6 on peut lire : « *Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes : la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.*

6 *Nous étions tous comme des brebis égarées : chacun suivait sa propre voie, et l'Éternel a fait retomber sur lui nos fautes à tous.* »

Jésus, l'agneau immolé dont Evelyne et Daniel nous ont parlé vendredi a été livré gratuitement pour nous assurer la vie éternelle.

En Jésus, Dieu nous fait donc passer de la mort, liée à nos péchés, à la vie. « *Le châtiment de nos fautes l'a atteint, afin que nous puissions avoir la paix avec Dieu.* »

Par sa mort et sa résurrection Jésus a vaincu la mort ! La mort ainsi a perdu son pouvoir car nous savons qu'en Jésus nous avons la vie éternelle.

Jésus nous lave de nos péchés. Dans le texte lu ce matin, on peut voir dans les bandes et le linge placé sur la tête de Jésus enroulés à part, cette image que Dieu veut nous dévêtir de notre nature pécheresse et nous revêtir d'un manteau de victoire.

Apocalypse 3 au verset 5 nous dit :

« *Le vainqueur sera habillé de vêtements blancs; je n'effacerai pas son nom du livre de vie et je le reconnaîtrai devant mon Père et devant ses anges* »

Quelle belle promesse pour les croyants.

Plus loin dans le Chapitre 53 d'Esaïe on peut lire au verset 11

« *Après tant de trouble, il verra la lumière et sera satisfait. Par sa connaissance, mon serviteur juste procurera la justice à beaucoup d'hommes ; c'est lui qui portera leurs fautes.* »

Lors du jugement dernier, Jésus-Christ nous procurera la justice, lui seul est digne de prononcer cette justice, lui l'exemple parfait d'une vie menée sans péché et dans l'obéissance totale à Dieu.

Ainsi donc par sa mort et sa résurrection Jésus nous justifie, il nous lave et nous reconnaîtra devant le Père lors du Jugement final.

#### [La résurrection inaugure la nouvelle création](#)

Le dernier point que j'aimerais aborder sur un des sens de la résurrection est le suivant.

La résurrection de Jésus inaugure la nouvelle création.

En Genèse 1 nous pouvons lire qu'il a créé toute chose bonne.

Mais l'Homme a désobéi à Dieu et par cet acte, le péché est entré dans le monde avec des conséquences non pas seulement pour l'homme mais sur toute la création.

Mais Dieu a un plan, il veut restaurer ce qui a été perdu au moment de la chute au jardin d'Eden.

Jean dans son Évangile fait plusieurs références plus ou moins directe au récit de la création. Il débute son prologue dont j'ai lu une partie précédemment par « *Au commencement, la Parole existait déjà.* ». Jean fait donc un retour au récit de la Création. Dans le texte que nous avons lu aujourd'hui au verset 1 Marie se rend au tombeau alors qu'il fait encore sombre. La lumière qu'est le Christ cité dans le prologue va également illuminer ce tableau sombre par sa résurrection. Marie croit voir un jardinier, le tombeau se trouvait en effet à côté d'un jardin. Certains y voient un écho au jardin d'Eden .

Le récit de l'Apocalypse nous parle de l'arbre de la vie qui se trouvera dans la nouvelle Jérusalem. Ce sera le nouvel Eden.

Nous sommes entrés ainsi dans un temps d'attente de la fin des Temps ou Jésus viendra à ce moment-là pour juger le monde et instaurer totalement le Royaume de Dieu et la Nouvelle Création.

Nous pouvons néanmoins vivre dès à présent des prémices de ce Royaume. Jésus nous a clairement dit durant son temps sur la terre que son Royaume est en marche.

Jésus a commandé à ses disciples d'annoncer la bonne nouvelle ; En lui nous sommes réconciliés avec notre Père céleste.

En parallèle à la préparation de ce message, j'ai lu le livre « *Shalom le projet de Dieu* » de Bernhard Ott. L'auteur explique bien ces temps que nous vivons en se basant sur Romains 8 et l'image de l'enfantement. Ce qui est nouveau a commencé mais comme pour une grossesse ce qui est nouveau n'est pas encore achevé. Nous avons néanmoins la promesse que l'accomplissement viendra.

Je reprends ici encore quelques-uns des passages clés de ce livre.

Mais alors que faisons-nous durant ce temps d'attente ?

Pour l'apôtre Paul la réponse est assez claire. Son leitmotiv peut être formulé ainsi.  
« *Depuis que j'ai compris que Jésus a investi sa vie pour moi, il est clair que je dois investir ma vie pour lui.* »

Ouah, quel engagement et nous où en sommes-nous dans nos vies à la suite du Christ ?

Jésus est le premier d'une nouvelle humanité, l'exemple parfait de l'homme nouveau. Celui qui fait confiance à Jésus va dès à présent vivre quelque chose de cette vie de ressuscité. La mort et la résurrection de Jésus est un point central de l'histoire. Dieu a créé une base entièrement nouvelle pour son projet, la nouvelle création.

Mais une chose n'a pas changé : Dieu est toujours à la recherche d'hommes et de femmes qui reviennent vers lui, de leur plein gré, pour devenir ses collaborateurs et ses collaboratrices.

Avis aux amateurs, je prête volontiers ce livre. Attention certains passages sont de la dynamite !

J'arrive gentiment au terme de mon message dont voici quelques points que je pense importants de se rappeler :

- Comme pour ces disciples Jésus veut transformer nos tristesses en joie, par sa résurrection il a vaincu la mort.
- Par sa mort et sa résurrection Jésus a acquis notre justification, nous tous qui plaçons notre foi en lui. Il nous a lavé de nos péchés et nous promet la vie éternelle.
- Nous tous qui avons accepté Jésus dans nos vies, nous faisons partie de la famille de Dieu. Nous sommes déclarés enfants de Dieu.
- La résurrection inaugure la nouvelle création, cette nouvelle création trouvera son accomplissement à la fin de temps. En attendant son retour sommes-nous prêts à entrer dans son plan renouvelé en collaboration avec le Christ ressuscité ?

J'ai parlé au début de mon message de courir et poser la question de savoir après quoi nous courrons. Voici ce que l'apôtre Paul arrivés au bout de son parcours sur Terre nous dit à ce propos en 2 Timothée 4 aux verset 7 et 8.

« *7 J'ai combattu le bon combat, j'ai terminé la course, j'ai gardé la foi. 8 Désormais, la couronne de justice m'est réservée. Le Seigneur, le juste juge, me la remettra ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront attendu avec amour sa venue* ».

Et bien mon souhait pour nous tous est que nous puissions vivre cette course sur Terre dans l'amour et l'attente du retour du Christ.

J'aimerais terminer ce message par la lecture des versets 9 à 11 du Psaume 16.

« *C'est pourquoi mon cœur est dans la joie, et mon esprit dans l'allégresse. Même mon corps reposera en sécurité, 10 car tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé connaisse la décomposition. 11 Tu me fais connaître le sentier de la vie; il y a d'abondantes joies dans ta présence, un bonheur éternel à ta droite* »

Oui Christ est vraiment ressuscité, allons dans la joie de notre Sauveur !

Amen